

La collection de moulages de l'université de Strasbourg

L'Université Marc-Bloch (Strasbourg II) de Strasbourg dispose d'une collection antique et moderne de mille cent quarante-six moulages. L'Alsace appartenait, après la guerre franco-prussienne de 1870, au Reich allemand. Après avoir été proclamé "empereur" à Versailles le 18 janvier 1871, l'empereur Wilhelm I^{er} prévoyait d'installer à Strasbourg une grande université de prestige. Cette université devait entre autres posséder une collection de moulages à l'image des Universités de Leipzig et de Göttingen et porter le nom de *Kaiser-Wilhelm-Universität*.

La création d'une collection

Dès sa création en 1872, on y installa une collection de moulages. Cette collection fut créée par Adolf Michaelis (Kiel 1835–Strasbourg 1910), premier titulaire de la chaire de l'Institut d'Archéologie Classique qui avait auparavant enseigné l'archéologie à Tübingen. Celui-ci réussit à obtenir 35000 marks pour les acquisitions de moulages. Il souhaitait créer un ensemble servant à la recherche et à l'enseignement. Pour cela il créa une bibliothèque spécialisée, une photothèque et un musée « imaginaire » de la sculpture grecque. Ce musée devait exposer de manière chronologique les différentes écoles de l'art grec. Grâce à ses relations comme celle d'Ernst Curtius, auteur de nombreuses publications dans le domaine de l'archéologie¹⁰, il réussit à rassembler beaucoup de moulages provenant des originaux trouvés lors des fouilles à Delphes, Olympie, Samothrace, Délos et Pergame. La plupart de ces moulages étaient réalisés par la *Formerei der Königlichen Museen* de Berlin ainsi que des ateliers d'Athènes, de Dresde, de Francfort, de Londres, de Munich, de Paris, de Rome et de Vienne¹¹. Après le départ de Michaelis en 1907, le musée ne procéda presque plus à l'acquisition de moulages.

Le Palais Universitaire

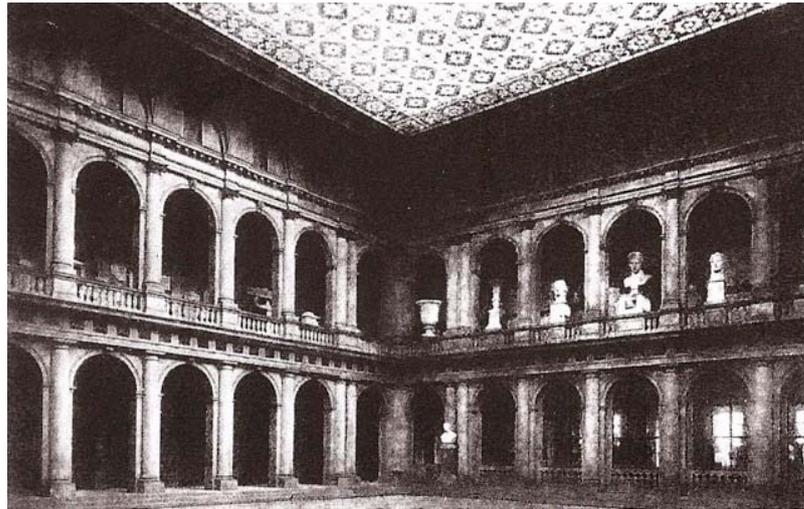
L'âge d'or de la gypsothèque de Strasbourg

Grâce à une autre connaissance, le baron Von Roggenbach, maître d'œuvre des bâtiments universitaires, la collection se vit attribuer une partie considérable dans le Palais Universitaire. Mais en attendant les finitions du Palais, elle prit provisoirement place, de 1872 à automne 1884, dans les sous-sols du château des Rohan¹².

¹⁰ *Der Parthenon* (1871) ; *Ancient Marbles in Great Britain* (1882).

¹¹ Lors de la rédaction du premier catalogue (*Führer durch das Archäologische Museum der Kaiser-Wilhelm-Universität Strassburg*) en 1897, le musée était déjà en possession de 1770 moulages et Antiquités.

¹² Michaelis s'exprime sur l'entassement dans les sous-sols du château des Rohan : "Le musée est devenu un dépôt. On ne pouvait plus songer à l'utiliser. Juste quelques-uns soupçonnaient les richesses qui y étaient cachées." Cité par **SIEBERT**, Gérard dans « La collection de moulages de l'université de Strasbourg » in *Le Moulage, Actes de colloque international du 10-12 avril 1987*, Paris, La Documentation Française, 1988, p. 242.



6. La galerie aux moulages au-dessus de l'aula du Palais Universitaire 22 novembre 1919

Par la suite, elle fut installée sur une superficie de 1300m² dans la partie nord de l'étage et dans les galeries autour de l'aula du Palais Universitaire. La disposition des moulages autour de l'aula rappelait par son décor celui des grands musées d'originaux classiques, grâce aux murs d'un rouge pompéien et à leur ornement classique¹³.

La collection fut organisée chronologiquement en douze sections dans les sept salles du premier étage ainsi que dans les galeries de l'aula. On passait de manière chronologique des origines de l'art grec à l'art romain :

- La galerie dite "assyrienne" (I)
- L'Archaïsme (II, III)
- Salle des Eginètes consacrée au Style Sévère (IV)
- Le Parthénon (V)
- Le second classicisme avec le "Nikesaal", nommé ainsi à cause de la *Nikè* de Paionios (VI)
- Le "Hermesaal" appelé ainsi à cause de l'*Hermès* de Praxitèle (VII)
- L'art hellénistique (VIII)
- La section romaine, "Römisches Zimmer" (IX)
- La galerie d'Héra (*Héra Ludovisi*) autour de l'aula servant pratiquement que de décoration (X)
- La galerie montrant des reliefs funéraires classiques (XI)
- Un regroupement de quelques originaux (XII)

Michaelis dispensait la plupart de ses cours à la gypsothèque. Pour ceux-ci, il avait muni tous les moulages de socles à roulettes afin de pouvoir les déplacer facilement. Pour mieux documenter ses moulages, Michaelis les avait assortis de photographies ainsi que de croquis des originaux.

Il se servait également des moulages afin de tenter des restitutions comme celles du *groupe des Tyrannoctones* ou bien de la *Victoire de Samothrace*.

¹³ Par l'emploi de colonnes.

Le déclin de la gypsothèque de Strasbourg

De 1940 à 1945, tous les moulages furent provisoirement mis en réserve dans les sous-sols du Palais Universitaire. Malheureusement ils ne remontèrent pas après la guerre. Leurs anciens locaux furent transformés en amphithéâtres et en salles de cours.

Pierre Demargne, l'un des successeurs de Michaelis aménagea au sous-sol du Palais Universitaire un petit musée de quelques pièces choisies. Tous les autres moulages restèrent stockés dans des réserves inappropriées. En 1968 et 1973 les étudiants avaient utilisé les moulages pour se barricader lors de l'occupation de l'Université. Dès 1982, des restaurations furent possibles grâce à un crédit de la Région Alsace. Cette restauration des moulages fut entreprise par des étudiants formés lors d'un stage à l'Université d'Heidelberg. Gérard Siebert, conservateur du musée dans les années quatre-vingt, avait comme projet la réouverture du musée.

Aujourd'hui il ne reste plus que 1146 moulages dont quelques moulages d'artistes modernes comme Antoine Bourdelle, disciple de Rodin. D'ailleurs le musée avait été en possession d'un plâtre original du *Penseur* de Rodin¹⁴.

La collection, pourtant toujours l'une des plus importantes collections universitaires de France n'a toujours pas trouvé de nouveaux locaux. Malgré tout elle est visitable en partie, deux fois par mois ou sur rendez-vous avec l'actuel conservateur Thierry Petit. Les pièces maîtresses de la collection peuvent également être contemplées virtuellement sur le site Internet de la gypsothèque de Strasbourg.

¹⁴ Ce moulage a été offert au Musée d'Art moderne de Strasbourg.